

Rocourt-Bierset 2003 : les cercles de cadres de réserve participent à la promotion de la nouvelle réserve

*Pharm Cdt (Hre) Jean-Claude VUEGHS
S5 communications écrites*

L'Arsenal de Rocourt fête cette année le deux centième anniversaire de sa création. En effet, cette importante formation logistique est la digne héritière de la Fonderie de canons, créée en 1803 sur l'ordre du Premier Consul Napoléon Bonaparte qui avait besoin d'un grand nombre de canons de bonne qualité pour armer les navires qu'il destinait à l'invasion de l'Angleterre.

Pour célébrer cet anniversaire, l'Arsenal a organisé deux journées « Portes Ouvertes », le vendredi 23 et le samedi 24 mai.

Le Cercle SOR Liège, sous la conduite de l'Adjudant Michel BACCUS, y a présenté un Stand qui a reçu de nombreuses visites. Le Colonel HENDRIXKS, Commandant de Province et Commandant de l'Arsenal de ROCOURT, y est passé et il s'est entretenu avec les présidents des Cercles O.R. et S.O.R..

Les sous-officiers avaient rassemblé des pièces très intéressantes. Les visiteurs étaient accueillis par des mannequins en tenue de grenadier et d'artilleur à cheval qui évoquaient l'Armée d'avant 1914. Ils pouvaient se rendre compte que, si le militaire a perdu en élégance et en panache (au propre et au figuré), il a gagné, avec les tenues modernes, un confort que nos anciens n'auraient même pas imaginé ! Pourrions-nous encore faire la guerre en complet-veston, avec un col montant, et recouvert d'un épais pardessus, et cela en toute saison ?

Un uniforme de Lieutenant-Colonel des Cyclistes-Frontière et une tenue de Médecin-Commandant rappelaient le souvenir des combattants de 1940, surtout celui des Cyclistes-Frontière, le bouclier privilégié de notre province.

Il y avait aussi des munitions et des armes.

A côté d'armes du dix neuvième siècle, un panneau a spécialement retenu l'attention des visiteurs ; il portait les principales armes d'infanterie en service en 1940 : GP, fusil Mauser 1935, fusil-mitrailleur Browning Modèle 1930 et mitrailleuse Schmeisser Modèle 1935. A côté, posé sur une table, on pouvait admirer une mitrailleuse Maxim à refroidissement par eau, la mitrailleuse d'infanterie par excellence, une arme robuste, fiable, increvable mais malheureusement fort lourde et surtout dotée d'une cadence de tir trop modeste pour répondre aux MG de l'Armée Allemande.

Nos amis S.O.R. avaient aussi rassemblé une belle série de mitrailleuses .50 : une arme mise au point à la fin de la Grande Guerre. Incroyable mais vrai, la .50 a plus de 80 ans et elle est toujours en production !

Le premier modèle présenté datait des années 20 ; il était refroidi par un manchon dans lequel on faisait circuler de l'eau et était difficilement reconnaissable pour ceux qui ne connaissaient que la .50 à refroidissement par air habituelle. Pourtant, le tube et le mécanisme étaient fondamentalement les mêmes.

La deuxième pièce était un modèle allégé à refroidissement par air, destiné aux bombardiers alliés, genre Forteresses volantes et Liberator.

Elle était suivie d'un modèle raccourci permettant son installation à l'intérieur des tourelles de char puis d'un modèle dernier cri, monté sur un affût assez spectaculaire. Il s'agissait d'une arme allégée et à cadence de tir élevée pour véhicules légers et pods pour hélicoptère.

On trouvait aussi le modèle en service actuellement à l'Armée belge, une arme classique montée sur trépied, et enfin sa version améliorée avec un canon qui peut être changé sur le terrain en quelques secondes.

Nos amis S.O.R. avaient aussi réalisé un montage audiovisuel consacré à l'histoire des Cyclistes- Frontière. Défilaient successivement la formation des unités dans les années 30, leur entraînement, leur équipement et leur organisation, la Campagne des 18 jours, puis leur renaissance dans le cadre de la défense du territoire comme unité d'infanterie légère.

Ce montage sur support informatique était projeté sur un écran de grande dimension, très lumineux et très agréable à regarder. Une belle réalisation, de qualité, qui a capté l'intérêt des visiteurs ! Les plus âgés, des anciens de 1940 pour la plupart, y ont trouvé de quoi ravivés bien des souvenirs.

Quelques membres de notre cercle, le président en tête, ont été mis à contribution pour les aider.

Le week-end suivant, c'est à Bierset, que les cadres de réserve se sont retrouvés, à l'invitation du Groupement Hélicoptères.

Cette fois, l'organisation était placée sous la responsabilité du Cercle O.R. de Liège. Le Major (R) Dominique DI DUCA était à la tête d'un détachement formé d'O.R. et de S.O.R. qui ont travaillé la main dans la main.

Les Cercles liégeois avaient en outre été renforcés par une solide équipe de cadres de la Composante Médicale conduit par le Lt Col OTSM (R) STOUFFS.

Le stand mis en place au bord de piste était divisé en trois parties.

Parcourons-le de gauche à droite.

Les sous-officiers étaient venus avec le montage audiovisuel si réussi qu'ils avaient déjà présenté à Rocourt.

Ils présentaient aussi les principaux fusils d'infanterie « modernes » en service à l'Armée belge : le Mauser de 1889, celui de 1935, le SAFN, un fusil peu connu, une arme semi-automatique mise en service à la fin des années 40 mais vite dépassée et remplacée par le célèbre FAL qui, bien sûr, était là également.

La dernière arme présentée était la FNC que nous connaissons et apprécions tous.

Ces armes étaient accompagnées de leurs munitions présentées de façon didactique.

Les O.R. s'étaient chargés de l'accueil. Ils avaient apporté des panneaux présentant la Réserve en Province de Liège et ainsi que deux postes TV qui passaient en boucle des cassettes vidéo.

Les cadres de la Composante Médicale n'avaient malheureusement pas pu obtenir une jeep-brancards, comme l'an dernier. Par contre ils avaient emporté leurs trousse de grimage. Comme d'habitude, ils ont eu beaucoup de succès auprès des enfants qui adorent se faire grimer les plus horribles des blessures. C'est si drôle de voir la tête de Maman quand elle découvre son tendre poussin défiguré par la plus horrible des brûlures !

Le stand Réserve a reçu beaucoup de visiteurs : au moins 850 personnes y ont pénétré ; 58 personnes (c'est un strict minimum) ont demandé des informations précises sur la nouvelle réserve, sur la vie à l'Armée ou se sont renseignés sur les activités des cercles de cadres de réserve ; les Médecins ont maquillé plusieurs centaines d'enfants.

Le stand a aussi reçu deux visiteurs importants : le Général Hougardy et le Colonel Babette ont observé le travail des cadres de réserve d'un oeil attentif.

En participant aux journées « Portes ouvertes » à Rocourt et au Belgium Héli-days de Bierset, les cercles de cadres de réserve avaient l'intention de montrer aux autorités militaires et au public qu'ils étaient partie prenante dans la vie militaire de notre province, qu'ils étaient disponibles et compétents, qu'ils étaient aussi très attachés à la nouvelle réserve et qu'ils étaient prêts à agir pour assurer sa promotion.

Manifestement, ces objectifs ont été atteints.